

Pierres magiques et guérisseuses de Bretagne

Christophe Auray

Éditions **OUEST-FRANCE**



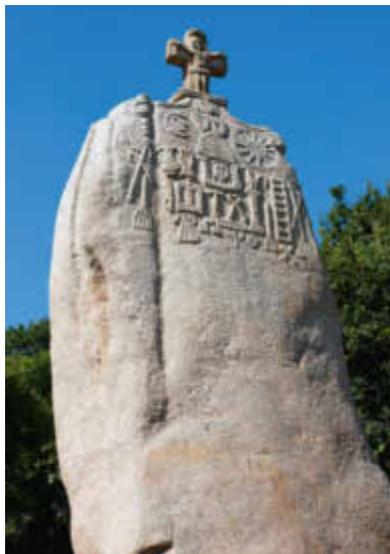
Un florilège de pierres

Les pierres aux pouvoirs magiques sont présentes dans tous les départements bretons (incluant la Loire-Atlantique). Une part plus importante est répertoriée en Basse-Bretagne (à l'Ouest) par rapport au pays gallo (à l'Est) et plus sur l'Armor (le littoral) que l'Argoat (le centre de la Bretagne).

Les plus anciennes sont les menhirs et les dolmens qui ont été érigés à la période du néolithique, une époque où l'élevage et l'agriculture se développent et où les hommes se sédentarisent. Il persiste encore de nombreux sites en Bretagne, datant de 5000 avant J.-C. à 2500 avant J.-C., qui sont aujourd'hui des marqueurs d'identité de la région.

Ces pierres sont à distinguer des stèles et des lec'hs mis en place par les Gaulois à l'époque de l'âge du fer (débutant vers 800 avant J.-C.), qui avaient probablement un rôle funéraire. D'autres pierres présentent parfois des cavités à leur surface et sont nommées pierres à cupules ou

Le menhir de Saint-Uzec à Pleumeur-Bodou dans les Côtes-d'Armor : les sculptures symbolisent les scènes de la Passion du Christ.



Page de gauche

Le menhir du Champ-Dolent à Dol-de-Bretagne en Ille-et-Vilaine (gravure publiée en 1846 dans

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Coll. « Bibliothèque des Champs Libres », Rennes).

Elle se tord irrémédiablement lorsqu'il marche sur le passage d'une source, malgré la résistance de ses mains.

Le radiesthésiste a des capacités plus étendues. Il peut être sourcier, il a aussi le pouvoir de détecter des objets perdus, des personnes ou des animaux disparus, de répondre à des questions précises en observant le mouvement de son pendule. L'activité du radiesthésiste est en vogue tout au long des XIX^e et XX^e siècles avec des animations autour d'associations et de stages. Depuis le XX^e siècle, le géobiologue remplace petit à petit le radiesthésiste. Lui aussi est supposé avoir un fluide particulier ; toutefois, il devient un professionnel des ondes de l'environnement (champs magnétiques, courants d'eau, failles). Il a pignon sur rue et il emploie des objets de mesure faisant référence à des théories qui lui donnent une apparence plus scientifique.

Non seulement, les géobiologues reconnaissent de façon unanime que notre monde est traversé par des ondes énergétiques telluriques ou cosmiques dont l'influence est positive ou négative ; mais ils exposent aussi des théories sur la répartition des courants telluriques. Ils considèrent qu'il existe un quadrillage particulier de ces courants (réseau de Hartmann et réseau de Curry). Les points de croisement de ce maillage peuvent provoquer des problèmes aux êtres vivants qui séjournent trop longtemps sur ces lieux. Le géobiologue est actuellement un intervenant qui a une place sociale importante pour résoudre certaines maladies des hommes et des animaux, pour le choix de l'implantation d'un habitat et pour la recherche des sources.

Ci-dessous, à gauche
Le sureau : un arbuste remarqué par les géobiologues car il pousse sur l'eau et il oriente donc le diagnostic énergétique des lieux.

Ci-dessous, à droite
Les éoliennes fleurissent dans le paysage et, pour les géobiologues, modifient profondément la cartographie énergétique d'un lieu, avec des influences souvent néfastes.



Les géobiologues dans le monde contemporain

Les géobiologues s'inscrivent dans le monde contemporain tout en remettant en scène toutes les traditions de guérison par les pierres véhiculées dans la culture populaire. Tout d'abord, dans leur théorie, ils ont une vision très critique de certaines technologies actuelles susceptibles de diffuser des ondes nocives : téléphones portables, micro-ondes, lignes électriques ou éoliennes. Ce regard sur ce qui est pourtant un engouement de nos sociétés occidentales, est loin de les marginaliser. Bien au contraire, ce discours est accepté par une grande part de la population qui, bien que profitant de ces avancées technologiques, a une opinion critique sur ce qui peut les éloigner de la nature. Ils s'inscrivent donc dans un courant écologiste, très réceptif aux médecines alternatives qui prennent en compte l'environnement et son action sur la santé.

Rejetant certaines technologies, le géobiologue accepte tout de même d'améliorer ses perceptions en utilisant des appareils de mesure, qui évoquent tout de suite le physicien. Il apporte donc une image scientifique à son intervention. Devenu professionnel, il peut même proposer des stages, des conférences ou des visites commentées.

D'après ces géobiologues, leur capacité est exercée depuis des millénaires, et nous commençons simplement à retrouver ce savoir que l'on aurait perdu en se modernisant. Des lieux oubliés refont alors surface et sont perçus comme des « hauts lieux énergétiques ». Dolmens et menhirs sont décrits comme des pierres qui concentrent de l'énergie susceptible



de pouvoir guérir, car elles ne sont pas placées au hasard. Les pratiques populaires de guérison ou de vitalité autour de ces pierres sont ainsi justifiées. Eux-mêmes implantent aussi des pierres pour contrer les points énergétiquement négatifs autour des maisons. Ils peuvent même faire naître de nouvelles traditions car de nouvelles pierres, inconnues jusqu'ici pour des pouvoirs de guérison, vont être fréquentées sur les conseils de ces testeurs d'énergie (autel de la chapelle Saint-Germain à Elven, bénitier de la chapelle de Béléan à Ploeren).

Tout alors semble s'éclaircir sous ce nouveau regard en donnant un sens à beaucoup d'énigmes et en justifiant des situations perçues au quotidien. La géobiologie devient la pièce maîtresse du renouveau des rituels autour des pierres. Elle procède d'une désacralisation des pratiques et elle positionne l'officiant entre l'image d'un guérisseur magique et d'un scientifique énergéticien.

Ci-dessus, à gauche
Les menhirs de Pergat à Louargat (Côtes-d'Armor) : un site qu'affectionnent des géobiologues proposant une lecture énergétique de l'environnement.

Ci-dessus, à droite
Le pendule : un instrument qui peut permettre de trouver les sources et les courants énergétiques.



Ci-dessus, en haut
La troménie de Locronan : une manifestation religieuse incontournable dans le Finistère (Locronan, 2008).

Dessous
« La jument de pierre » est peu signalée aujourd'hui, mais pourtant visitée comme l'attestent les coquillages retrouvés autour de la pierre.

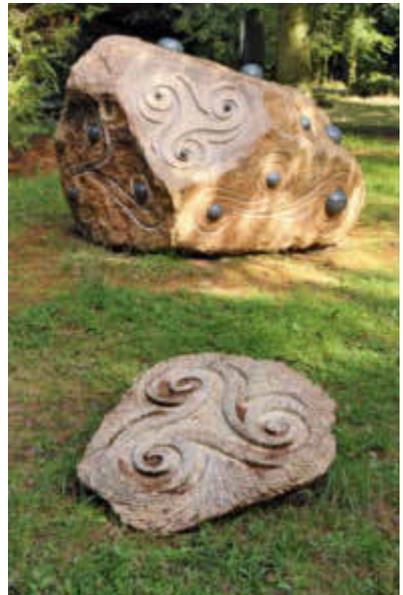
À droite
Aux roches naturelles de Monthault (Ille-et-Vilaine), se mêlent des œuvres contemporaines. L'Empreinte de Thierry Jourdan de 2001 : travail en rapport avec l'ornementation celte où l'ovule était souvent présent.

ou se préserver des rhumatismes. Il décrit cette particularité au cours de laquelle l'officiant peut également toucher les angelots. Autrefois, on n'hésitait pas non plus à cracher sur le lion, image de la religion païenne, représenté au pied du saint.

Monthault : la roche écriante

De nombreux blocs granitiques sont dispersés dans le paysage de Monthault, en Ille-et-Vilaine. Quelques-unes de ces pierres naturelles véhiculent des légendes. Un parcours de randonnée est proposé pour découvrir les rochers et toute la vallée du bois Ainaux. Le promeneur peut commencer sa visite sur une butte nommée « le rocher de Monthault ». Différentes pierres jalonnent le che-

min qui mène à la chapelle Notre-Dame-de-la-Délivrance : des rochers naturels, un chemin de croix, une « roche écriante » et une sculpture granitique. La lecture de cet environnement évoque les traces de l'homme à différentes époques. La chapelle a été implantée à l'origine au xvii^e siècle au sommet. À la fin du xix^e siècle, Paul Sébillot⁴⁷ note la coutume, pour les jeunes filles, de se laisser glisser sur une pierre et de déposer un petit morceau de ruban pour espérer se marier dans l'année. Cette glissade était également pratiquée à Mellé, une commune voisine, sur une pierre nommée « faix du diable », ou encore en gallo « roche écriante », signifiant « pierre glissante ». Le site du rocher de Monthault s'est également enrichi de sculptures contemporaines : celle de Thierry Jourdan en 2001, se définissant comme un *travail en rapport avec l'ornementation celte où l'ovule était souvent présente. Telles de grosses perles de rosée déposées pour l'éternité et reliées entre elles par un chemin*





de spirales, ou encore une sculpture de main griffue près de la « pierre au diable », rappelant la légende d'une pierre abandonnée par Satan lors de la construction du Mont-Saint-Michel. L'imaginaire a également retenu la « roche au moine », ou encore la « roche qui branle », et plusieurs pierres à bassins typiques de certains paysages naturels de Bretagne.

Pierres et rhumatismes

Gouesnou : la pierre percée de saint Gouesnou

La recherche de rituels de guérison en Bretagne nous mène dans le Finistère, à Gouesnou, où une pierre percée d'un trou est répertoriée comme étant une pierre du haut Moyen Âge ayant des vertus miraculeuses pour les personnes qui y glissaient leur bras malade. En effet, d'après la légende,



saint Gouesnou l'aurait creusée et aurait fait vœu de laisser chaque jour son bras immobile dans le trou. En 1859, elle se trouve près de la chapelle Saint-Mémor et elle est fréquentée en cachette par *les estropiés*⁴⁸.

L'hagiographie de ce saint décrite par Albert le Grand⁴⁹ ne fait pas référence à cette pierre percée ; en revanche, il évoque bien d'autres histoires de

Ci-dessus, en haut
La « roche écriante »
appartient aujourd'hui à
tout un site de promenades
sur les buttes de Monthault
(Ille-et-Vilaine).

Dessous
La « roche écriante » de
Monthault au début du
xx^e siècle : une glissade pour
avoir un mari dans l'année.

personnes sont capables de montrer l'endroit exact de la trace du talon du saint : une simple petite cupule sur laquelle les enfants doivent poser leur pied. Possédant la clef de la chapelle, cette dame nous dit que le dernier rituel pratiqué date de trois à quatre ans. Elle souligne en effet que les jeunes ne croient plus autant à cette intercession. Il faut ajouter que le rituel impose deux contraintes : d'une part, demander la clef pour entrer dans la chapelle, donc justifier sa présence sur ce lieu et, d'autre part, trouver la personne qui saura désigner le *pas de saint Barnabé*, qui n'est pas connu de tous. D'autres voisins de la chapelle se souviennent d'avoir conseillé des parents

d'amener un enfant de 2 ans qui tardait à marcher vers 2013. *Il ne décollait pas*. Ils proposent alors de l'emmener à la chapelle pour *mettre le pied dans le trou qui est l'empreinte du pas du saint*. Le rituel a été pratiqué deux fois et au bout de trois jours après la deuxième intervention, l'enfant marchait enfin.

La Gacilly : la pierre tombale de saint Jugon

Saint Jugon est un saint local vénéré dans la région de La Gacilly, dans le Morbihan. La chapelle et la fontaine reçoivent une petite assemblée tous les ans pour célébrer ce jeune pâtre décédé à l'âge de 15 ans. Les miracles de ce saint sont bien connus dans la région : il avait ressuscité sa vache et avait des dons de clairvoyance. L'intérieur de la chapelle est visible à travers une grille présente dans la porte. Il est aussi intéressant d'aller demander la clef dans le village voisin. *Ici, il y a eu un miracle !* nous explique le détenteur de la clef. En 1976, cet homme était jeune, mais il se souvient très bien du feu qui progressait dans la forêt près de la chapelle. *Tout le monde était affolé et on avait peur que tout grille*. Le vent était à l'ouest et il ramenait les flammes vers l'édifice religieux. Lorsque le feu arrive à la croix, présente à côté de la fontaine, le vent change soudain de direction. Tournant vers le nord, il évite le drame. Une foule est présente à cet endroit et des témoins s'en souviennent : *Tout le monde parlait, mais au moment où le vent a tourné tout le monde s'est tu. Si une personne s'était agenouillée, tout le monde se serait prosterné. C'était impressionnant !*

Le pouvoir du saint sur la météorologie n'est plus à démontrer. Les paroissiens savent aussi qu'il

Une représentation du jeune Jugon, saint guérisseur pour les enfants et saint météorologique.



est susceptible d'apporter la pluie lorsqu'elle manque aux agriculteurs. Ses pouvoirs magiques ne s'arrêtent pas là. Une pierre formant une petite table à l'intérieur de la chapelle serait la pierre tombale du saint où des rituels sont pratiqués pour faire marcher les enfants. Au début du xx^e siècle⁷⁷, cette pierre pouvait guérir la fièvre et les maux de tête. Aux Fougerêts, *on faisait passer les enfants malades sous la pierre pour les vers*. Aujourd'hui, le détenteur de la clef constate que ce ne sont plus seulement des anciens qui veulent se recueillir auprès de saint Jugon, mais de plus en plus de jeunes. *Il paraît qu'on se sent apaisé sur le lieu*. On y vient alors pour soigner les fièvres, les maux de dents et les problèmes locomoteurs. La doyenne du village ajoute qu'il faut passer sous la pierre en formant une croix. Il s'agit donc de traverser la pierre dans sa longueur et dans sa largeur. Néanmoins, il existe une grande contrainte : l'espace sous la pierre est très étroit... ce qui explique peut-être que le rituel soit plutôt pratiqué par des enfants. Les plaques de remerciements confirment d'ailleurs la permanence du culte.

Bain-de-Bretagne : la pierre de la chapelle du Coudray

La chapelle du Coudray se trouve sur une butte près de la route de Mes-sac avant d'arriver dans le bourg de Bain-de-Bretagne, en Ille-et-Vilaine. Construite au xvii^e siècle, elle a subi de nombreux pillages qui lui ont fait perdre des portes ou des vitraux. Néanmoins, elle est toujours très bien entretenue par des bénévoles et fréquentée régulièrement grâce à quelques messes dans l'année et une ouverture tous les week-ends.



Pierre tombale de saint Jugon dans la chapelle qui lui est dédiée (La Gacilly, Morbihan, 2015) : les enfants rampent sous la pierre pour obtenir une guérison.

Ex-voto dans la chapelle Saint-Jugon : un culte toujours d'actualité.



Pierre trouée de la chapelle du Coudray où les enfants peuvent venir poser leur pied (Bain-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine, 2016).



Sculptures de la Vallée des Saints autour de la motte féodale (saint Colomban sculpté en 2016 par Didier Hardellet et son assistante Cécile Maurage).

pour un problème oculaire... et son vœu de guérison a, semble-t-il, été satisfait. *Ces mégalithes du futur* sont probablement promus à un bel avenir qui mêlera christianisme, identité bretonne, création artistique, religion populaire et, peut-être même, rituels magiques du **xxi^e** siècle.

Pierres de vie, pierres de mort

Scaër : les staurotides

Les staurotides sont des petites pierres aux propriétés magiques. Elles correspondent à une curiosité géologique d'une région qui s'étend de Coray à Baud. Ces pierres, nommées « mein-kroaz », « pierres de croix », « croissettes de Bretagne », ou « pierres de Coadry », sont formées par l'interpénétration de deux cristaux (silicates

d'alumine et de peroxyde de fer) dessinant des croix à 60° (croix de Saint-André) ou à 90°.

Des légendes⁹⁵ évoquent un lien avec la chapelle de Coadry à Scaër, dans le Finistère. Le comte de Trévalot avait pour ennemi le seigneur de Coat-Forn qui, un jour, l'assiégea. Se sentant perdu, le comte promit alors de bâtir une chapelle en l'honneur du Christ, si celui-ci lui permettait de sortir de cette impasse. Par miracle, le seigneur fut vaincu et le comte honora donc sa promesse en construisant une chapelle près d'un temple païen à Coadry. Son clocher aurait même été apporté par un géant, supposé être enterré entre les deux croix, face à la chapelle. Cet édifice fut ensuite ravagé par un incendie qui le fit oublier quelque temps. Deux siècles plus tard, des miracles se seraient produits à la fontaine où des pierres brunes marquées d'une croix sont apparues au fond de l'eau, signant la marque du Christ. D'autres légendes expliquent que ces pierres seraient tombées du ciel par la foudre, ou encore suite à l'explosion d'une église fréquentée par le diable.

Jacques Cambry⁹⁶ relate la place primordiale de ces pierres à la fin du **xviii^e** siècle lors du pardon de la chapelle : *Les pauvres les donnent, les vendent aux pèlerins, aux étrangers : il est peu de ménages où l'on en conserve comme préservatifs, comme talisman contre*

Ci-dessous, de gauche à droite
Staurotide, pierre de croix, men kroaz ou pierre de Coadry.

Les staurotides : petites pierres de protection et de guérison.

Chapelle de Coadry à Scaër dans le Finistère : un géant serait enterré près de la croix.



les naufrages et les chiens enragés : on la croit propre à guérir les maux d'yeux. D'autres multiples propriétés leur ont été accordées : protection des incendies, des frayeurs, des sorts, de la foudre, des tremblements de terre, de la grêle, des coliques et bien d'autres affections⁹⁷.

Aujourd'hui, cette pierre a sa place en lithothérapie. Présente à la surface du sol après les labours, elle attire différents prospecteurs et une géocache lui est même dédiée⁹⁸. Les minéraux sont également à l'honneur à Scaër avec l'organisation de salons ou au musée de la collection de René Métairie.

Guern : le mell beniguet

Le site de Locmeltro en Guern est composé de différentes pierres (calvaire, colonne et pierres tombales). La pierre la plus surprenante se trouve à l'intérieur de la chapelle dont l'accès est libre en été. Une boule sphérique en granit est exposée sous une verrière. Elle est nommée en breton « mell beniguet ». Cette « boule bénite » était disposée sur l'oreiller pour faciliter le trépas de personnes à l'article de la mort. *Cette cérémonie se faisait sous les auspices du recteur, du conseil des sages et de la famille, avec l'aide de deux personnes déléguées pour ce faire, tandis que le bedeau sonnait le glas*⁹⁹.

Il faut remonter au XIX^e siècle pour retrouver une utilisation du mell beniguet de Locmeltro. Aveneau de la Grancière¹⁰⁰ décrit un événement survenu vers 1840. Un vieil homme est mourant à Poulharff en Malguénac. Il charge quelqu'un d'aller chercher le mell beniguet de Locmeltro pour abrégier sa fin de vie. Cette personne réveille alors le bedeau de la chapelle qui va chercher la pierre sacrée dans le placard de la sacristie. Le mell

beniguet est apporté près du mourant. La pierre est posée doucement sur son crâne et le trépas est immédiat.

Plus généralement, cette boule a été signalée surtout dans la région du Morbihan et le sud-ouest des Côtes-d'Armor. Bien souvent, le mell beniguet était conservé proche d'un édifice religieux et il associe la mort à l'action d'une pierre ou d'un maillet qui pourrait évoquer un écho lointain des dieux païens de la foudre¹⁰¹. Dans la tradition, la foudre est une hache de pierre lancée par le dieu de l'Orage, d'où son nom de pierre de foudre, correspondant à ces haches préhistoriques précieusement conservées autrefois pour se préserver de l'orage. Un autre personnage, célèbre en Bretagne, est aussi armé d'une massue ou d'une faux : c'est l'Ankou, personnification même de la mort.

Ci-dessous, de haut en bas
La chapelle de saint
Meldéoc de Locmeltro à
Guern dans le Morbihan :
calvaire, pierres tombales,
colonnes et cloche.

Le mell beniguet : une boule
de granit pour faciliter le
trépas.



Table des matières

LA PIERRE EN BRETAGNE	5
À LA RECHERCHE DE PIERRES MAGIQUES	9
UN FLORILÈGE DE PIERRES.....	11
UNE RICHESSE DE LÉGENDES.....	17
DES PIERRES QUI GUÉRISSENT.....	23
LES RITUELS MAGIQUES	35
DU XIX ^e SIÈCLE AU MONDE CONTEMPORAIN	43
Une image pittoresque	43
La valorisation des sites	44
Le géocaching.....	50
LES GÉOBIOLOGUES : DES SPÉCIALISTES DES ONDES ET DE L'ENVIRONNEMENT	55
Magnétiseurs, sourciers et géobiologues	55
Les géobiologues dans le monde contemporain	57
PIERRES ET SOINS POPULAIRES	59
Pierres, amour et fécondité.....	59
<i>Brignogan : men marz ou le menhir de Pontusval</i>	<i>59</i>
<i>Plobannaec-Lesconil : la croix des amoureux</i>	<i>61</i>
<i>Plounévélzél : la pierre de fécondité.....</i>	<i>62</i>
<i>Cast et Ploeven : le menhir de saint Génite et le fuseau de sainte Barbe</i>	<i>63</i>
<i>Plouarzel : le menhir de Kerloas</i>	<i>65</i>
<i>Berrien : le menhir de Kerampeulven</i>	<i>66</i>
<i>Larmor-Baden : le siège de saint Gildas.....</i>	<i>67</i>
<i>Carnac : Le géant de Kerderff, le dolmen de Cruz-Moquen et les alignements du Petit-Ménec.....</i>	<i>68</i>
<i>Pleumeur-Bodou : le menhir et le lit de saint Samson.....</i>	<i>71</i>
<i>Saint-Samson-sur-Rance : le menhir de la Thiemblaye</i>	<i>72</i>
<i>Essé : la Roche-aux-Fées.....</i>	<i>73</i>
<i>Saint-Étienne-en-Coglès : la pierre de saint Eustache</i>	<i>75</i>
<i>Locronan : la jument de pierre et le gisant de saint Ronan</i>	<i>76</i>
<i>Monthault : la roche écriante.....</i>	<i>78</i>
Pierres et rhumatismes	79
<i>Gouesnou : la pierre percée de saint Gouesnou</i>	<i>79</i>
<i>Guimaëc : le lit de saint Jean.....</i>	<i>81</i>
<i>Saint-Guyomard : le menhir de la chapelle Saint-Maurice</i>	<i>82</i>
<i>Tréguidel : la pierre de saint Tugdual.....</i>	<i>84</i>

<i>Batz-sur-Mer : la croix des douleurs</i>	85
<i>Saint-Viaud : la croix de saint Vital et la croix Cantin</i>	86
Pierres et marche des enfants.....	88
<i>Lanrivouaré : la croix du cimetière des 7 777 saints</i>	88
<i>Pluzunet : le lit de saint Idunet</i>	89
<i>Pluneret : le bateau de sainte Avoye</i>	91
<i>Ménéac : la pierre de Notre-Dame-du-Pas</i>	92
<i>Saint-Martin-sur-Oust : la pierre de la chapelle</i> <i>Saint-Léonard</i>	94
<i>Sérent : l'empreinte du talon de saint Barnabé</i>	95
<i>La Gacilly : la pierre tombale de saint Jugon</i>	96
<i>Bain-de-Bretagne : la pierre de la chapelle du Coudray</i>	97
Pierres et coliques	99
<i>Moustoir-Remungol : la pierre d'ardoise</i>	99
<i>Plozévet : le pont de la jument blanche</i>	100
Pierres et maladies des oreilles et des yeux	101
<i>Belz : le lit de saint Cado</i>	101
<i>Briec : les galets de la chapelle Saint-Egarec</i>	103
<i>Lanester : la pierre à cupules de Saint-Guénaël</i>	104
Pierres et maux de tête	105
<i>Pont-Croix : la stèle de saint Hilarion</i>	105
Pierres de vœux.....	106
<i>Dirinon : la pierre de sainte Nonne</i>	106
<i>Minihy-Tréguier : le tombeau de saint Yves</i>	107
<i>Saint-Gildas : la croix de Kerienquis</i>	108
<i>Paimpont : le tombeau de Merlin</i>	109
<i>Carnoët : la Vallée des Saints</i>	110
Pierres de vie, pierres de mort.....	112
<i>Scaër : les staurotides</i>	112
<i>Guern : le mell beniguet</i>	113
CONCLUSION	115
BIBLIOGRAPHIE	116
SITOGRAFIE	118
INDEX DES MALADIES ET DES VŒUX	119
INDEX DES SAINTS ET DES DIVINITÉS	120
INDEX DES LIEUX	121
NOTES	123

Sauf indication contraire,
les photographies sont de Christophe Auray.
Les cartes postales appartiennent à sa collection.

Éditeur : Matthieu Biberon
Coordination éditoriale : Caroline Brou
Conception graphique : Studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en page : Mathilde Delattre-Josse
Photogravure : graph & ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : SEPEC, Péronnas (01)

© 2018, éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-7725-9
Dépôt légal : février 2018
N° d'éditeur : 8820.01.02.02.18
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr